



Dans le jeu, les participants devront affronter les mêmes tribulations, basées sur des témoignages, des personnes qui sortent de prison. DR

Passage par la case prison

Un atelier invite les visiteurs à mesurer les difficultés que les détenus doivent affronter pour se réinsérer dans la société à leur sortie de détention.

Il y a des circonstances de la vie qui font que, comme au Monopoly ou au jeu de l'oie, on tombe. Case prison! Comment faire face à cet écueil de la vie et en sortir? Comment se réinsérer quand la société vous a condamné comme délinquant et tend à considérer ensuite que vous restez peu digne de confiance? Sortir de prison et s'en sortir, c'est possible, mais pas facile. C'est à cette problématique que les petits visiteurs et leurs familles seront confrontés lors de l'atelier «Sortie de prison: un parcours (im)possible?»

«Lorsque les gens sortent d'incarcération après avoir payé leur dette, ils ne peuvent pas reprendre le jeu comme si rien ne s'était passé. Ils doivent affronter le regard et les préjugés de la société, trouver un logement et un travail, renouer avec leurs proches. Ils ont aussi besoin de soutien et de compréhension», explique Valentin Refondini, assistant docteur en criminologie et coconstructeur du plateau de jeu géant sur lequel petits et grands pourront se déplacer en jetant les dés.

«Ces personnes devraient pouvoir participer au débat, partager leurs expériences, ne serait-ce que dans un objectif de prévention.»

Manon Jendly, professeure en criminologie

En incarnant une personne qui sort tout juste de détention, les enfants et leurs familles vont pouvoir expérimenter l'effort que représente la réinsertion et se poser la question de ce qu'ils feraient dans les situations que les anciens détenus rencontrent. Famille, proches, liens sociaux, travail, santé physique et psychique, finances, image renvoyée par la société et casier judiciaire: ils et elles sont toujours mis à l'épreuve. De case en case, les joueurs et joueuses devront affron-

ter les mêmes tribulations - toutes fondées sur de véritables témoignages - et trouver comment en relever le défi pour retrouver une vie plus normale.

L'atelier proprement dit est découpé en deux parties d'environ une demi-heure chacune. La première, plus expérimentielle, se déroulera dans une grande salle sur un jeu de plateau géant. Pour chaque participant, il s'agira donc, en tirant les dés, d'éprouver certaines situations rencontrées par les anciens détenus à leur sortie de prison. «La seconde, plus réflexive, les invite à réfléchir sur ce qu'ils viennent de vivre par le biais du témoignage vidéo d'une personne, réelle, qui s'en sort et qui revient sur les moments importants de son parcours», ajoute Valentin Refondini.

Les participants auront ensuite tout loisir de s'exprimer et de partager leur ressenti. «Nous avons cherché à renverser l'idée reçue qui veut que «délinquant un jour, délinquant toujours». Nous voulons relayer des voix plus crédibles, bien que délégitimées par la société et souvent silencieuses», explique-t-il encore.

«Ces personnes sont sources de richesse et produisent des connaissances, sur le système judiciaire notamment, connaissances qui sont profitables à toute la société, avalese Manon Jendly, professeure en criminologie, une des six co-organisatrices de l'atelier. Elles ont des choses à dire. Pourtant, leur vécu et leur savoir sont souvent discrédités. Elles devraient pouvoir participer au débat, partager leurs expériences, ne serait-ce que dans un objectif de prévention.»

Dans le but de fluidifier le passage en atelier, il est prévu de faire défiler les participants en deux groupes par heure, la capsule vidéo pouvant être visionnée avant le jeu de plateau pour situer le propos ou après pour poursuivre la réflexion.

À noter que, sérieuse, la thématique du jeu demande une certaine compréhension des mécanismes de la société, aussi est-il réservé à des jeunes de 8 ans et plus.

Patrizia Rodio

À l'Amphimax, dès 8 ans